

26
1
78

JOHN LYLE Bookseller
HARPFORD, SIDMOUTH, DEVON

Cher Édouard,

Je renferme 2
T4 @ £1 - 33%.

C'est les numéros 1, 2, 3 & 5
de la nouvelle série de PHRASES
que j'attends, si le prix ne soit
pas avancé.

J'attends aussi la traduction
(Rémy?) de votre texte Mesens pour
le prochain T, comme d'habitude.

L'exposition TRANSF. était traitée par
la galerie — les Mesens, Brunius, etc.
~~et~~ ~~est~~ est omis contraire au contrat,
et seulement les peintures attachées à la
galerie sont représentées. Votre expo. à

Camden est aussi trahie, par l'omission des secrétaires anglais, et l'inclusion de plusieurs gens hors de propos et peintres exécrables en plus. On surprend

le public dire "Now we know Surrealism is dead!" La quantité à tout prix... c'est le seul critère de Maddox, apparemment.

Earnshaw, West, etc., a écrit à moi ^{pour} dire "abandonnons-nous le mot 'surréaliste' de TRANSF." — mais cette inondation de parodies déjantant dans les galeries, la presse, la TV, etc., s'enfoncera... J'attends 1979.

1978, l'An des Opportunistes, comme prévu. J'ai lu, hier soir, les lettres de Brinnin à Breton, 1947, refusant à reformer le groupe anglais, parce que nul person du groupe ancien était capable de comprendre le surréalisme — mais ces gens, les Maddox, les Mellys, ~~sont~~ firent grand profit de leur "expertise"

Comme "surréalistes" au présent.
'Révolutionnaires' payés par le
gouvernement pour ces services...
Tout prévu.

Ça passera, en espère, mais
cependant, malheureusement, les
jeunes aspirants ~~se~~ congédient
le "surréalisme" de ces gentlemen
nostalgiques, ces fonctionnaires
secrets.

Mais, je crois que le surréalisme
n'est pas si faible... il survivra
à madox et melly et melville
même. TRANSF. retiendra son adjectif,
pour le moment.

Toutes mes amitiés

SE